

Genève et diplomatie environnementale

L'invité

Jean-Pierre Raymond
Directeur exécutif de 2050 Today



Capitale diplomatique mondiale, la région genevoise héberge de nombreuses organisations spécialisées sur les questions environnementales telles que le climat ou la biodiversité avec notamment le GIEC et le WWF. Plusieurs acteurs clés du système multilatéral investis dans la lutte contre la pollution y ont eux aussi leur siège. Toutes les organisations internationales présentes à Genève intègrent d'ailleurs aujourd'hui, d'une manière ou d'une autre, les problématiques environnementales dans leurs travaux, contribuant ainsi au respect de notre droit à un environnement propre, sain et durable. Ces institutions sont toutes interconnectées au sein d'un véritable laboratoire de réflexion et d'action sur la durabilité: Genève.

Genève est dès lors au centre de nombreux débats et négociations rassemblant diplomates, scientifiques et militants. Cette interdisciplinarité lui donne une expertise transversale unique sur la triple crise planétaire - dérèglement climatique, pollution, perte de biodiversité - à laquelle nous sommes confrontés. Les autorités suisses, à tous les niveaux, encouragent activement cet écosystème scientifique et diplomatique. En voici deux exemples.

Le Réseau Environnement de Genève (Geneva Environment Network - GEN) est l'une des premières plateformes mises en place par la Suisse depuis déjà 25 ans. Il vise à faciliter la coopération entre les divers acteurs autour des défis environnementaux. Il rassemble les parties prenantes pour préparer diverses négociations et il facilite le partage d'informations dans le but d'innover et de trouver des stratégies communes. [...] De son côté, le Forum d'action climatique 2050Today, lancé en 2020, incarne l'engagement de Genève à réduire sans tarder les émissions de gaz à effets de serre en cohérence avec l'Accord de Paris. Cette coalition rassemble missions diplomatiques, organisations internationales, universi-

tés et ONG prenant l'engagement de mesurer et de réduire leurs émissions de CO₂. L'une de ses forces est son approche collaborative: plutôt que de se limiter à des actions individuelles, l'initiative favorise le partage à la fois des bonnes pratiques et des défis pour aider les organisations à réduire leurs émissions (bâtiments économes en énergie, mobilité durable, rationalisation des voyages, alimentation bas carbone, etc.). 2050Today met également l'accent sur la transparence et la responsabilité. Les organisations participantes doivent suivre et publier régulièrement leurs progrès pour créer un effet d'entraînement. Ce duo est un bon exemple de la manière dont Genève contribue à l'élaboration et à la mise en œuvre de solutions. [...] En d'autres termes, l'écosystème genevois permet d'aligner les efforts des organisations pour remplir les objectifs de durabilité qu'ils soient locaux ou globaux.

Le succès de ces initiatives suisses repose sur une mobilisation collective et un engagement constant. GEN, avec sa capacité à rassembler les parties prenantes, et 2050Today, avec son objectif ambitieux de réduction des émissions, montrent que Genève peut, et doit, jouer un rôle clé dans la transition écologique mondiale. La ville de la paix est la preuve en action qu'en combinant le pouvoir de la diplomatie internationale avec des actions locales concrètes, il est possible d'avoir un impact positif, coordonné et durable sur l'environnement.

Genève, en tant que centre de la diplomatie mondiale, a un rôle unique à jouer dans la mise en œuvre de solutions environnementales. 2050Today et le GEN montrent l'exemple par la coopération et l'ambition. [...]

À l'agenda: Le Forum des leaders, organisé par l'Union internationale pour la conservation de la nature, aura lieu du 8 au 10 octobre pour traiter de questions liées à la biodiversité; la semaine du commerce et de l'environnement, organisée par l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à son siège, est ouverte au public du 7 au 11 octobre. Une exposition se tiendra dans l'atrium.

Lire l'intégralité de ce texte sur www.tdg.ch

www.tdg.ch

Balthus

● **Polaroïds** Lire notre enquête sur la présence de polaroïds ayant servi au peintre Balthus pour ses tableaux au Musée cantonal des beaux-arts (MCBA). Ils représentent de très jeunes filles.



Viande

● **Déforestation** S'informer sur les causes des reproches d'Amnesty International à l'endroit de Migros et Coop. Ces entreprises ont-elles trahi leur engagement de lutter contre la déforestation en Amazonie?



Justice

● **Amnistie** Prendre connaissance de ce qui attend les Suisses qui se sont engagés pour combattre en Ukraine. Les risques d'être traduits en justice pourraient être remis en question.



Services industriels de Genève

Eau non potable: le donné l'alerte trop

Des communes touchées par la potentielle contamination du réseau critiquent la communication et la gestion de crise de la régie publique.

Rachad Armanios
Chloé Dethurens

Lundi, au lendemain de la contamination du réseau d'eau touchant la Rive gauche de Genève, les Services industriels (SIG) ont annoncé que les premières analyses étaient rassurantes. Mais que, par précaution, l'eau du robinet restait impropre à la consommation sur tout ou partie d'une douzaine de communes.

Les derniers doutes pourraient être levés ce mardi. En outre, la rupture d'une canalisation des SIG à l'origine de cette contamination n'a eu que des conséquences sanitaires faibles, selon la régie publique.

Le soulagement n'efface toutefois pas le malaise sur la communication et la gestion de crise des SIG, jugées défaillantes par de nombreuses voix. «Et si quelque chose de vraiment grave était arrivé ou devait à nouveau arriver?» s'inquiète une source dans la sécurité qui souhaite rester anonyme.

Communes fâchées

De nombreuses communes touchées ne cachent pas leur mécontentement. «La rupture a eu lieu à 3 h 45, et nous avons reçu une première information officielle peu avant 13 h: il s'agissait d'un mail nous transmettant le communiqué des SIG, regrette le maire de Thônex, Bruno da Silva. Pendant plusieurs heures, nous sommes restés dans le flou. Il n'y a eu aucune information, notamment sur les bâtiments à prioriser. Nous avons dû envoyer nos pompiers faire du porte-à-porte, puis corriger les fausses informations diffusées par l'application SwissAlert.»

Déclenchée par la police cantonale, cette alerte a fausement indiqué qu'il fallait éviter tout contact de l'eau avec la peau, avant d'être corrigée. De quoi ajouter de la panique à la gabegie, selon le maire de Thônex. L'erreur vient d'une fausse annonce des SIG, selon le porte-parole de la police, Alexandre Brahier, mais la régie affirme à ce stade ne pas savoir d'où elle provient.

«Les habitants ont largement eu le temps de consommer l'eau du robinet avant que nous ayons été mis au courant!» tonnait dimanche déjà Gilles Marti, maire de Puplinge, qui peine encore à comprendre, ce lundi: «Nous avons été informés par mail, alors que les pays voisins ont des systèmes d'alerte ciblée par SMS.» Pour se transmettre les informations, les magistrats de la région ont alors communiqué via un groupe WhatsApp, créé par l'un d'entre eux.

Maire de Corsier, Eric Anselmetti fait le même constat. «J'ai eu l'information par une habitante de Pu-

plinge qui la tenait des réseaux sociaux. Il n'y a pas eu de confirmation officielle avant plusieurs heures. On s'attendait à plus de réactivité.» Et l'emballement sur les réseaux sociaux n'a pas aidé.

Priorité à la fiabilité

Qui a piloté le dispositif d'urgence? «Le SIS (*ndlr: pompiers*) avec le support des SIG, du chimiste cantonal, du médecin cantonal, de la police et de l'état-major de conduite», répond la régie publique. «Les pompiers ont seulement été une force concurrente, corrige leur porte-parole, Nicolas Millot. C'est par commodité que la caserne du Vieux-Billard a accueilli cette cellule de crise.»

Laurent Paoliello, porte-parole du Département des institutions et du numérique (DIN), confirme que ce sont bien les SIG (dépendant du Département du territoire) qui pilotaient les opérations. Ceci pour expliquer l'absence sur le terrain de la cheffe du DIN, Carole-Anne Kast.

Pourquoi s'est-il déroulé près de neuf heures entre la rupture de la canalisation et le communiqué des SIG de 12 h 47? Selon les SIG, ces derniers, les pompiers et la police sont intervenus vers 4 h 30 pour réparer l'importante fuite sur une conduite de 700 mm dite de transport, au quai Gustave-Ador. Il a fallu couper les vannes, évaluer les risques et les zones touchées. À 8 h 30, on sait que de l'air et potentiellement des bactéries ont infiltré le réseau.

«La libération de la communication s'est faite après l'accord du chimiste cantonal et du médecin cantonal. Nous avons préféré transmettre une information fiable plutôt que trop rapide et inexacte.» À 11 h, les partenaires se réunissent pour rédiger le communiqué, diffusé à 12 h 48 une fois les différentes validations obtenues.

«Nous sommes navrés»

L'urgence était de stopper l'hémorragie, reconnaissent des sources. Mais dès le risque de contamination connu, «il aurait fallu très vite avertir la population de ne pas toucher l'eau dans la Rive gauche, en mentionnant que plus d'informations suivraient», estime un interlocuteur. Vite? «Trente minutes. Mais c'était un dimanche, maximum une heure trente.»

Des voix critiquent aussi la gestion des mesures. «Nous avons appris en direct à 21 h que Thônex, avec ses 17'000 habitants, n'aurait qu'un seul point de distribution d'eau, critique Bruno da Silva. Alors que dès 14 h, nous avions les ressources pour en ouvrir plusieurs. Soixante hommes mobilisés munis de matériel de fontaine ont poireauté pendant des heures.»



Selon les quartiers, l'eau peut

● La canalisation qui a sauté dimanche vers 4 h près de Baby-Plage a causé un incident d'une ampleur «inédite», selon les Services industriels de Genève (SIG), entraînant un risque de contamination du circuit d'eau. À la suite d'un phénomène de dépression, de l'air, contenant potentiellement des bactéries, aurait pu entrer en contact avec l'eau. Lundi, les SIG ont indiqué que trois communes sont particulièrement concernées par une potentielle contamination: Anières, Corsier et Hermance, où l'eau est impropre à la consommation sur la totalité de leur territoire. Dix autres communes sont également touchées - Chêne-Bougeries,

Chêne-Bourg, Choulex, Colonge-Bellerive, Cologny, Meinier, Puplinge, Thônex, Vandoeuvres et un secteur des Eaux-Vives en ville de Genève - mais de manière partielle. En effet, le réseau d'eau endommagé ne dessert pas l'entier de leur périmètre et certains quartiers sont alimentés en eau par une autre conduite, préservée et donc consommable. Le détail des zones «potables» ou «non potables», rue par rue, est consultable sur le site des SIG.

Aux adresses où l'eau est potentiellement impropre à la consommation, des recommandations de précaution continuent d'être en vigueur. Si l'eau présente un aspect anormal, elle ne doit pas être utilisée.